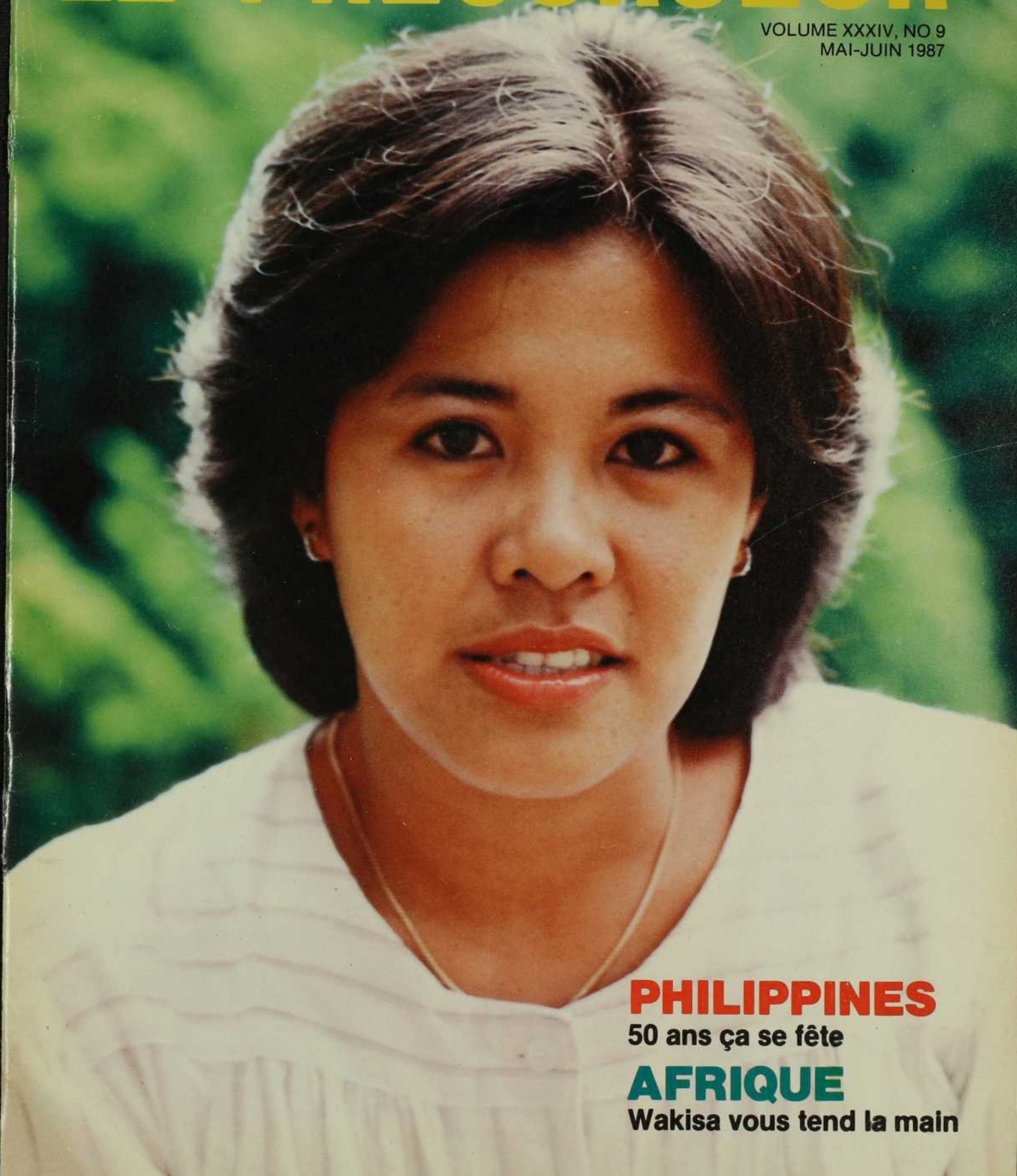


# LE PRÉCURSEUR

VOLUME XXXIV, NO 9  
MAI-JUIN 1987



**PHILIPPINES**

50 ans ça se fête

**AFRIQUE**

Wakisa vous tend la main

**Directrice et Rédactrice en chef:**  
Céline Bourbeau, m.i.c.

**Maquettistes:**  
Pierre Blain, Huguette Van Roey

**Comité de la revue:**  
Thérèse LeBlanc, m.i.c.  
Rita Ostiguy, m.i.c.  
Françoise Saucier, m.i.c.  
Bertrand Roy, p.m.é.  
François Gloutnay

**Promotion:**  
Gemma De Grandpré, m.i.c.

**Secrétariat et Diffusion:**  
Équipe M.I.C.

**Abonnement**  
1 an 4,00\$  
À l'étranger 5,00\$  
2 ans 7,00\$  
3 ans 10,00\$  
à vie 75,00\$

Pour tout changement d'adresse,  
s'il vous plaît faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.

**Adresse:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél.:(514) 663-6460

**Imprimerie:** Interweb 1981 Inc.

Dépôt légal: Bibliothèque  
Nationale du Québec  
ISBN 0315-9671

Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association  
canadienne des périodiques  
catholiques(ACPC).



*Aux Philippines, la jeunesse  
forme un pont entre hier et  
demain.*

# LE PRÉCURSEUR

*Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.*

## SOMMAIRE

<b>Paierons-nous la note?</b> .....	<b>291</b>
<b>Une année jubilaire aux Philippines</b> .....	<b>292</b>
<b>50 ans, ça se fête... avec 300 jeunes!</b> .....	<b>295</b>
<b>Du Japon aux Philippines</b> .....	<b>296</b>
<b>Un 8 décembre à Malita</b> .....	<b>299</b>
<b>Vingt-cinq ans déjà!</b> .....	<b>301</b>
<b>Wakisa vous tend la main</b> .....	<b>306</b>
<b>En mission à Taiwan</b> .....	<b>309</b>
<b>Elles partent en notre nom</b> .....	<b>312</b>
<b>La maison est petite, mais il y a place pour Marie</b> .....	<b>313</b>
<b>Hommage au Père Marcel St-Denis, P.B.</b> .....	<b>314</b>
<b>Vers la lumière</b> .....	<b>315</b>
<b>La mission, ici et là-bas</b> .....	<b>316</b>



# Paierons-nous la note?

Les pays en voie de développement ou de sous-développement ont des dettes extérieures écrasantes. Nous le savons. Et puis après... Mais qui paie la note?

Quand le Brésil décide de suspendre le paiement des intérêts de sa dette de 105 milliards US, les pays prêteurs s'inquiètent. De quoi? De leur argent, de leur avenir économique.

L'économie mondiale repose sur un équilibre fragile. Avant de donner à manger à leurs enfants, de procurer l'éducation à leurs jeunes, les peuples du Sud doivent se saigner à blanc pour arriver à payer cette énorme dette extérieure. Pour se développer ils comptent sur l'aide extérieure et cette dernière les maintient dans un étouffant.

Si un jour tous les pays du Sud disaient à leur partenaire du Nord: «Nous ne payons plus nos dettes» que se passerait-il? Cette fois qui paierait la note?

On veut bien plus de justice, on aspire à la paix mais sans avoir à

payer la note. Plus près de nous, regardons ce qui se passe. Les gouvernements du Québec et du Canada se fixent comme objectif de diminuer leur dette respective. Qui accepte d'en payer la note? Les journaux nous en apprennent long sur le sujet.

*«À mesure que se creuse l'écart entre riches et pauvres, les masses vivant dans la misère et dépourvues de logement pourraient bien engendrer des mouvements politiques ou religieux pour le changement révolutionnaire ou radical. Le cas échéant, l'instabilité politique risquerait non seulement de menacer les pays directement en cause, mais également de s'instaurer entre le monde industrialisé et le tiers monde.» (Extrait d'un article publié par l'Association canadienne des Nations-Unis à l'occasion de l'Année internationale du Logement des Sans-Abri)*

John Kennedy disait: «Ne demande pas ce que ton pays peut faire pour

toi, mais toi ce que tu peux faire pour ton pays.» Jésus de son côté nous invite au partage, à l'entraide: «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux.» (Mt 7,12)

Huguette, missionnaire laïque au Malawi, m'avouait un jour: «Quand j'étais jeune je me disais que plus tard je donnerais un an de ma vie pour les missions, par acquit de conscience. Un peu comme quand on donne 5 \$ à la quête en se disant: J'ai fait mon devoir. Mon année de mission est finie et je comprends maintenant que ce n'est pas ainsi. On ne vit pas la mission sans la solidarité. Ça vous change le cœur. Ce n'est jamais fini.»

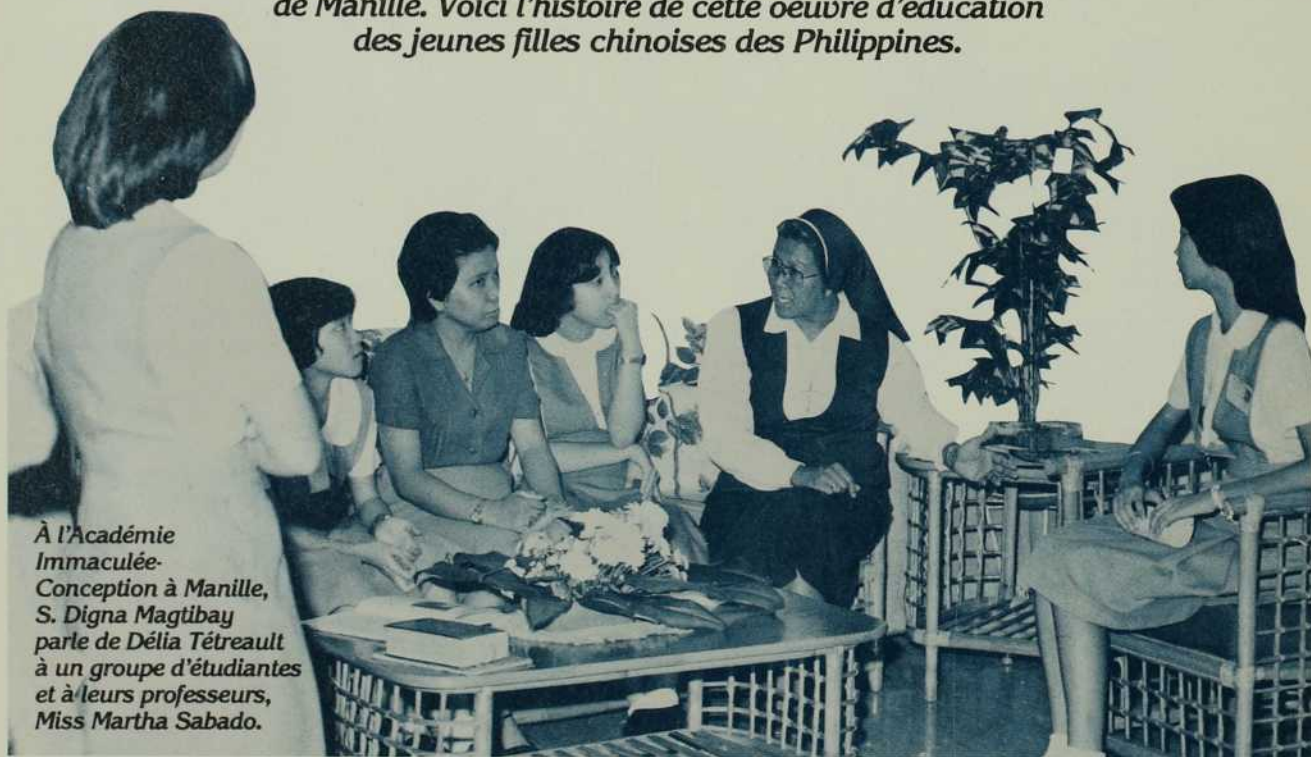
Quand chaque pays, chaque citoyen, chaque chrétien acceptera de porter lui-même une partie du poids de son voisin, la justice et la paix seront sur le point de se lever sur notre monde.

Céline Bourbeau, m.i.c.

*L'Immaculée-Conception domine l'entrée de l'Académie qui porte son nom à Manille, Philippines.*

# Une année jubilatoire aux Philippines

*Aux Philippines, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont fêté le 50e anniversaire de l'ouverture de l'Académie Immaculée-Conception de Manille. Voici l'histoire de cette oeuvre d'éducation des jeunes filles chinoises des Philippines.*



*À l'Académie Immaculée-Conception à Manille, S. Digna Magtibay parle de Délia Tétreault à un groupe d'étudiantes et à leurs professeurs, Miss Martha Sabado.*

## ARRIVÉE AUX PHILIPPINES

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception sont arrivées aux Philippines le 8 août 1920. L'invitation était venue du Docteur Jose Tee Han Kee qui recherchait une communauté religieuse pour assumer l'administration de l'Hôpital Général chinois de Manille. Mgr J. O'Doherty, archevêque de cette ville invita nos Soeurs qui travaillaient alors en Chine à venir prendre la direction de cet hôpital.

Pour Délia Tétreault, la fondatrice, l'oeuvre proposée répondait très bien au but premier de l'Institut: «l'apostolat auprès de ceux qui ne connaissent pas encore Jésus-Christ et auprès des pauvres». C'est pourquoi elle accepta d'envoyer cinq de ses missionnaires qui se trouvaient alors à Canton, en Chine.

## PREMIÈRE INSERTION

Les pionnières entreprirent leur travail avec courage, enthousiasme et grand esprit de foi. Leur connaissance de la culture et de la langue chinoises leur fut un atout important. Sans tarder elles se mirent à l'étude des techniques médicales et des secrets de l'administration hospitalière. Leur objectif premier restait profondément gravé dans leur coeur: «Annoncer la Bonne Nouvelle à ceux qui ne la connaissent pas».

Pour les missionnaires, chaque minute était précieuse. Entre les heures de travail et le temps réservé à la vie communautaire, les Soeurs commencèrent la visite des familles de leurs malades dans un but apostolique.

Des liens d'amitié se tissèrent vite et facilement. Très tôt des enfants de ces familles puis leurs parents demandèrent des cours de religion, puis le baptême. Chaque dimanche, les catéchumènes et les nouveaux convertis se réunissaient à Binondo, à la paroisse chinoise dont les Pères Dominicains avaient la responsabilité.



*Académie Immaculée-Conception à Manille*

## DE L'HÔPITAL À L'ÉCOLE

Une petite communauté chrétienne chinoise était née. En 1935, les classes de religion devinrent le noyau d'une petite école. Les 40 élèves qui la composaient occupèrent un étroit



*Une étudiante de l'Académie Immaculée-Conception, Manille, aux Philippines. Quelle concentration!*

local situé au-dessus d'une quincaillerie. Dès l'année suivante l'École anglo-chinoise Immaculée-Conception était reconnue légalement.

Chaque année le nombre des étudiants augmentait tant et si bien que l'on dut déménager successivement l'école à Benavidez, à Azcaraga et finalement, en 1939, à Tayuman.

## LA GUERRE DU PACIFIQUE

1941! Le conflit mondial avait gagné le Pacifique. L'occupation du pays par les Japonais obligea les Soeurs à la fermeture de l'école. Les religieuses canadiennes et américaines furent internées à Las Banos. Vers la même époque, les Soeurs se retirèrent de l'hôpital où elles avaient servi pendant 20 ans.

À leur sortie des camps de concentration, les missionnaires se trouvaient sans abri. Un Père Jésuite américain leur dénicha un local: le Hall Ste-Rita. Ce Hall lourdement endommagé par les bombardements avait appartenu aux Chevaliers de Colomb.



*Vue d'ensemble de ICA, l'Académie Immaculée-Conception, une école anglo-chinoise à Manille, aux Philippines*

### NOUVEAUX COMMENCEMENTS

En 1947, à la demande des parents chinois, une école fut ré-ouverte. Quelques classes se donnaient à la rue Narra et d'autres à Azcarraga. Pendant sept ans on se contenta de ces locaux de fortune pour accommoder les enfants de la Maternelle, des niveaux primaire et secondaire. Malgré l'exiguïté des locaux, le bruit de la rue en plein centre commercial, l'école prit de l'extension.

En 1956, nouveau déménagement! Une construction plus spacieuse accueillit les étudiants à la rue General Luna dans Intramuros, l'ancienne cité de Manille, entourée de murailles comme son nom l'indiquait. La population n'a cessé de s'y développer. C'est là, à Intramuros, que des milliers de jeunes Chinois reçurent leur éducation.

Les Jésuites, en charge de l'éducation des garçons chinois, avaient relogé leur école Xavier à San Juna (Rizal). Ils invitèrent nos Soeurs à reconstruire leur école pour les filles

près de la leur afin d'aider les familles. Malgré les difficultés que présentait ce projet, les missionnaires acceptèrent ce nouveau défi.

La Providence, cette fois encore, fut de la partie. Amis et bienfaiteurs, spécialement les Chinois de Manille, contribuèrent généreusement à la nouvelle construction. Depuis 1975, l'Académie Immaculée-Conception, avec l'école Xavier, forment un vaste complexe voué à l'éducation de la jeunesse chinoise.

### TOURNÉE VERS L'AVENIR

Reconnue officiellement comme maison d'éducation des Philippines, l'Académie Immaculée-Conception, en définissant ses objectifs, est restée fidèle à sa mission première: l'éducation de la jeunesse féminine philippino-chinoise de Manille. L'école a repris le voeu de Délia Tétréault, exprimé dès 1916:

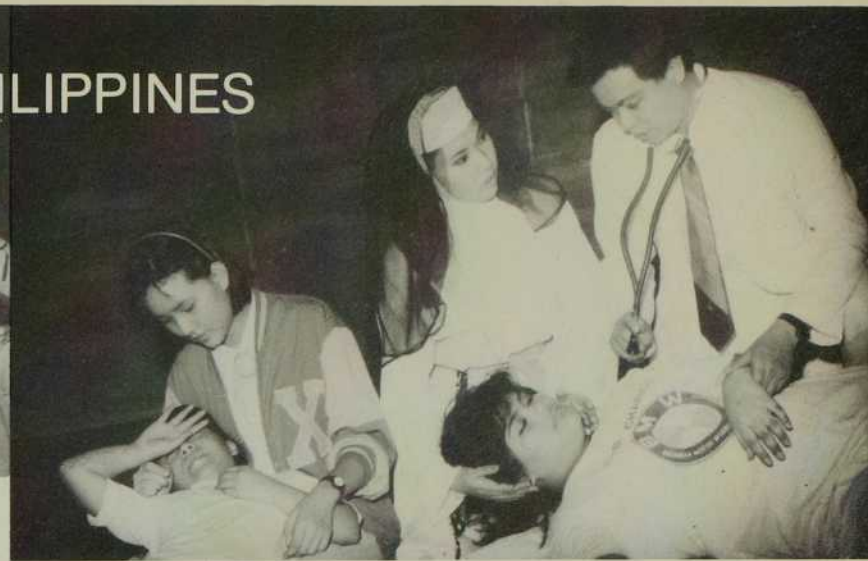
*«Dieu nous a tout donné, même son propre Fils; quel meilleur moyen de le payer de retour — autant qu'une faible créature le peut faire en ce monde — que de lui donner des enfants, des élus, qui eux aussi chanteront ses bontés dans les siècles des siècles.»*

Ces mots prononcés il y a bien longtemps guident encore l'éducation M.I.C. Secondées par des adultes conscientisés aux valeurs chrétiennes et animées par elles, les missionnaires continuent à former des jeunes femmes de FOI et de SERVICE, préoccupées de leurs frères et soeurs d'Asie et particulièrement ceux de la Chine.



*Un moment de détente et d'échange à l'Académie Immaculée-Conception, Manille*

## PHILIPPINES



# 50 ans, ça se fête... avec 300 jeunes!

*L'Académie Immaculée-Conception de Manille a fêté son Jubilé d'Or en 1986. Parmi les activités qui ont souligné cet événement, il convient de mentionner la présentation d'une pièce de théâtre:  
**THE BEAUTIFUL BRIDGE (Le Pont magnifique).***

*Cette oeuvre théâtrale, écrite et réalisée par le Père James B. Reuter, s.j., a nécessité la participation de 300 jeunes. Les étudiants de l'école chinoise des Pères Jésuites s'étaient joints pour la circonstance aux étudiantes de l'Académie Immaculée-Conception.*

### UN PONT JETÉ ENTRE HIER ET AUJOURD'HUI

THE BEAUTIFUL BRIDGE débuta par le rêve prophétique que fit Délia Tétréault, fondatrice de l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Encore enfant, elle avait vu les épis d'un immense champ de blé se changer en têtes d'enfants de toutes nationalités.

À la tombée du rideau, des étudiantes de l'Académie évoquent leur participation à la révolution non-violente de février 1986. Que d'émotions! Le passé rejoint le présent

dans une dimension internationale.

Selon le mot de l'auteur lui-même, THE BEAUTIFUL BRIDGE a voulu établir un lien, jeter des ponts entre La Chine et les Philippines, le passé et le présent, la non-chrétienté et la chrétienté, l'Est et l'Ouest, l'homme et Dieu.

La mission de nos religieuses missionnaires y apparaît bien dessinée. Avec l'aide de tout le personnel de l'école, elles encouragent les jeunes femmes chinoises des Philippines à garder leur identité culturelle, à préserver la beauté, le raffinement et la sagesse de la Chine.

*La pièce de théâtre « The Beautiful Bridge » a rappelé l'histoire émouvante de l'Académie Immaculée-Conception à Manille. La pièce a jeté un pont entre hier et aujourd'hui, entre la Chine et les Philippines.*

*Avec brio 300 jeunes ont fait revivre les 50 ans de l'Académie Immaculée-Conception à Manille.*

### UN PONT QUI MÈNE À L'AMOUR

Deux plateaux superposés ont permis de suivre simultanément des scènes évangéliques et des épisodes de l'histoire de l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception où l'amour et la miséricorde de Dieu rencontrent la pauvreté de l'homme dans le monde concret.


Les scènes de guerre ont rappelé des souvenirs douloureux mais elles ont incité au pardon. Après le spectacle, quelqu'un s'est exprimé ainsi: « La guerre contre les Japonais m'avait laissé en mémoire un sentiment d'hostilité à l'égard de ce peuple. Pendant 40 ans je les ai détestés. C'est seulement maintenant, après avoir assisté à THE BEAUTIFUL BRIDGE que j'ai senti un changement: j'ai enfin pardonné... »

Cinquante ans, ça se fête! THE BEAUTIFUL BRIDGE a réussi à démontrer de façon très heureuse la joie qu'éprouvent les Missionnaires de l'Immaculée-Conception en réalisant le souhait de leur Fondatrice: « Dieu nous a tant aimés. Quel meilleur moyen de le payer de retour que de lui donner des enfants qui le loueront dans les siècles des siècles! »

# Du Japon

par Kesayo Sato, m.i.c.

*Kesayo Sato a travaillé sept ans à Maria En, un foyer pour enfants défavorisés, à Koriyama au Japon. Issue d'une famille bouddhiste, elle reçut le baptême en 1977. Deux ans plus tard, elle entra dans notre Institut. En 1984, S. Sato fait un séjour aux Philippines pour y poursuivre sa formation religieuse tout en perfectionnant son anglais.*



*Kesayo Sato (à droite) alors qu'elle travaillait à Maria En, au Japon*

## PREMIER CONTACT AVEC UN PAYS CHRÉTIEN

À mesure que je me familiarise avec la vie des Philippines, je peux sortir de mes livres d'étude d'anglais pour découvrir par moi-même la vie des gens d'ici.

Originaire du Japon, pays en grande majorité non-chrétien, je suis fascinée par le rôle prépondérant joué par l'Église ici. Il faut dire que les Philippines, c'est le seul pays catholique d'Asie.

Trois fois par mois un groupe de laïcs, prêtres et religieuses va visiter des quartiers pauvres de la ville. Cette visite pastorale a des objectifs bien précis:

- la pastorale du baptême: préparation à la réception de ce sacrement
- la pastorale conjugale: mariages religieux pour les couples mariés civilement ou non-mariés, orien-

tation et counselling pour les couples

- la pastorale de la santé: pour pallier à l'absence de services médicaux et d'hygiène
- la pastorale liturgique: préparation de l'Eucharistie et des prières communautaires

## DÉCOUVERTE DE RÉALITÉS NOUVELLES

J'aimerais vous raconter une de ces visites qui m'impressionnent toujours. Pour moi, c'est la découverte de la pauvreté mais aussi de la foi vivante des gens.

Au début du Carême, je me suis jointe au groupe de notre paroisse de l'Immaculée-Conception, composé de trois laïcs et d'une religieuse de la Vierge-Marie pour une «mission» de trois jours. L'endroit: la rue Domingo, située à 5 minutes d'auto de l'église.

Le long d'une rue s'entassent 22

# aux Philippines

maisons. Le chemin est si étroit qu'une personne peut à peine y circuler. Ces maisons sont fabriquées avec des feuilles de tôle. Chose inimaginable: 45 familles vivent dans ces abris. Une famille de cinq a droit à un espace d'environ 10 à 15 pieds carrés. Des crucifix, des images de la Vierge, des statues de saints et saintes ornent invariablement ces demeures.

Partout un accueil chaleureux nous attend. À l'entrée du quartier une

immense pancarte nous dit BIENVENUE.

Dans un lot vacant, situé tout près, une chapelle de fortune a été élevée. Tous nous y attendent: enfants, jeunes, adultes et personnes âgées.

## TROIS JOURNÉES BIEN REMPLIES

Nous rendons d'abord visite à un couple vivant aux abords du quartier

et toujours prêt à collaborer. Avec des représentants de cinq groupes, nous fixons le programme des trois jours que nous passerons avec eux. Les leaders nous guident dans la visite des familles pour y connaître les besoins pastoraux.

Tous nous reçoivent amicalement, nous accompagnant même chez leurs voisins. Dans l'après-midi, la récitation du chapelet et l'Eucharistie réunissent tout un petit peuple.

Les enfants attendent le retour du



*S. Kesayo avec un groupe de compagnes des Philippines, un jour de lessive*

*Kesayo Sato, m.i.c., s'initie à la pastorale dans son pays d'adoption, les Philippines.*

travail de leurs parents pour les attirer au lieu du rassemblement.

Au cours de la matinée du lendemain, nous apportons une aide médicale à ceux qui en ont besoin. Dans l'après-midi un chemin de la Croix est organisé. Chacun tient à omer de crucifix et d'images pieuses le chemin étroit et sombre qui traverse leur quartier. Chaque station est indiquée par des chandelles allumées.

Je suis profondément touchée par l'expression de la foi profonde de ces pauvres. Tout en suivant la procession priante entre ces petites maisons sombres, une lumière illumine mon coeur. Le Seigneur Jésus, notre espérance, notre lumière, vit au milieu de nous.

Dans la soirée, comme c'est la Saint-Valentin, les chefs de groupe organisent un « disco-party ». C'est la vie.

Le dernier jour est centré sur les communautés chrétiennes de base. Il y a également des sessions pour



les couples. Au cours de l'Eucharistie, trois enfants sont baptisés.

L'Eucharistie terminée, la petite table servant d'autel provisoire devient table de réception. Nous nous régalaons des sandwiches et des nouilles bénies au cours de la messe. C'est la fête!

#### JOIE DE PÂQUES ANTICIPÉE

Nous sommes en plein Carême mais la joie pascale est déjà avec nous. « Le Christ ressuscité est vivant ». Mon coeur est rempli de joie et de gratitude. Notre « mission » est terminée, mais les laïcs et les religieuses assureront le suivi de notre visite par des rencontres de prière, des sessions d'étude de la Bible, des Eucharisties.

Pourtant un certain nombre, éloignés de l'Église à cause de leur pauvreté, n'ont pas participé à la mission. Trop de souffrances et de frustrations restent à soulager.

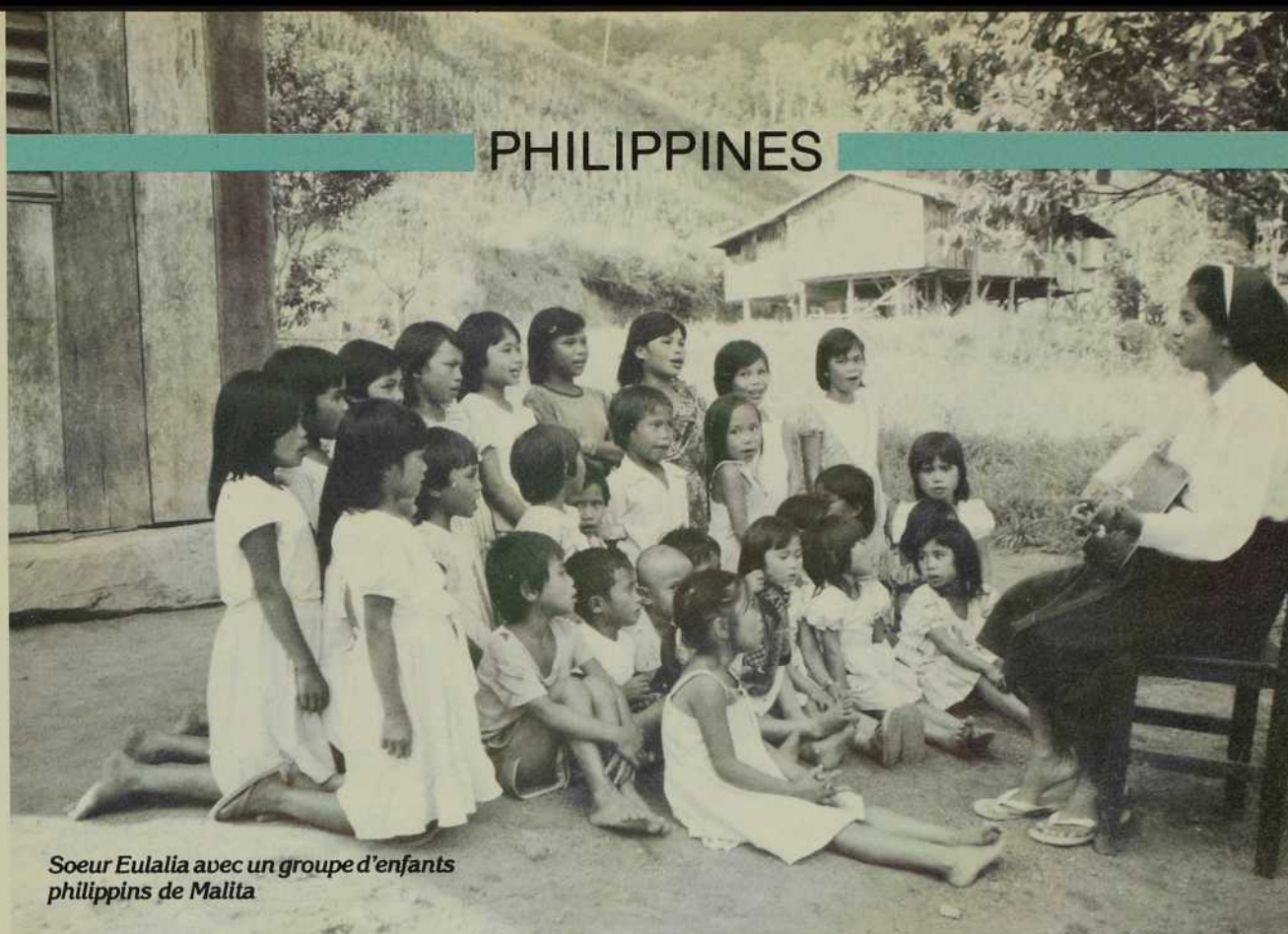
Cette « mission » voulait apporter la joie du vrai salut, de la vraie libération à ceux qui ne l'ont pas.

Ces trois jours me donnent un faible aperçu du rôle d'évangélisation de l'Église aux Philippines. Je comprends mieux la Parole: « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et l'aient en abondance » (Jn 10,10). Cette Parole est vivante pour moi aujourd'hui.



*Un souci de la pastorale: rejoindre les gens dans leur milieu de vie*

## PHILIPPINES



Soeur Eulalia avec un groupe d'enfants philippins de Malita

# Un 8 décembre à Malita

par Angelita Villarín, m.i.c.

*Depuis février 1986 le monde entier a suivi les événements qui se sont déroulés dans notre cher pays, les Philippines. Il n'est pas facile, même pour nous Philippines, de comprendre tout ce qui se passe.*

### PERDUES DANS UNE ÎLE DU SUD

À Malita, une des nombreuses îles du sud de l'archipel, pas de télévision, et les journaux nous parviennent avec du retard; aussi c'est de loin que nous avons pu suivre ce qui se passait à Manille. Nous avons tant prié et tant attendu ce jour où la paix reviendrait chez nous et où la liberté serait rendue au peuple!

Dix mois après la révolution de février qui a apporté le changement de notre gouvernement, nous avons voulu remercier Dieu pour sa miséricorde, son intervention. La fête de l'Immaculée-Conception fut une occasion tout indiquée pour le faire.



### UNE FÊTE DE FAMILLE

Nous avons voulu que le 8 décembre soit non seulement notre fête patronale mais aussi la fête de toute la communauté paroissiale. Soeur Eulalie s'est chargée du chant avec les membres de Family Life Apostolate. De son côté Soeur Asuncion a préparé une exposition missionnaire, tandis que Soeur Socorro m'aidait aux rafraîchissements.

*Lucia Cejas, une de nos catéchistes, participe à l'expo m.l.c.*



*Quelques-uns des parents et amis venus visiter l'exposition missionnaire M.I.C.*

Pour la circonstance nos parents avaient été invités à se joindre à nous, leurs filles missionnaires tant pour la préparation de la fête que pour la célébration. L'exposition s'est ouverte dès la veille. On pouvait y retracer notre histoire missionnaire et suivre nos compagnes dans leur apostolat à travers le monde. Un coin spécial fut réservé pour faire connaître notre fondatrice, Délia Tétrault et nos revues missionnaires canadiennes LE PRÉCURSEUR et MIC MISSION NEWS.

Le 8, tous avaient le cœur à la joie. Les gens participèrent aux diverses activités avec enthousiasme. L'exposition missionnaire connut beaucoup de succès. Au cours de l'Eucharistie, nous, les quatre M.I.C., avons renouvelé nos vœux devant une assemblée recueillie et priante: devant les gens que nous voulons servir et devant nos parents qui nous ont données au Seigneur pour bâtir son Royaume sur la terre.

#### **HOMMAGE À NOS PARENTS**

La soirée fut fraternelle, amicale. Nos parents nous ont raconté comment ils avaient vécu notre départ

pour la vie religieuse, comment ils voient notre travail actuel. Ils nous ont dit leur joie d'être avec nous, de mieux connaître nos activités dans ce coin éloigné de notre pays. Maintenant leurs prières pourront nous rejoindre dans le concret de nos vies apostoliques.

Les gens de Malita pour leur part furent impressionnés de nous voir honorer nos parents. En venant se joindre à nous pour cette fête, nos parents ont tissé des liens d'amitié

entre eux et notre affection pour eux s'est approfondie.

Il y a deux mille ans, Marie, la mère de Jésus accompagnée de quelques femmes, suivait le Christ sur les routes poussiéreuses de la Palestine. Nos mères nous accompagnent de leur amour et de leurs prières. Et nos pères aussi! Et de temps à autres ils empruntent nos chemins. Pourquoi pas?



*À Malita, aux Philippines, nos Soeurs Asuncion Camajalan, Angelita Villarín, Eulalia Loreto et Socorro Carvajal*

# Vingt-cinq ans déjà!

par Louise Gauvin, m.i.c.

*Jour de joie! Jour chargé de souvenirs!...*

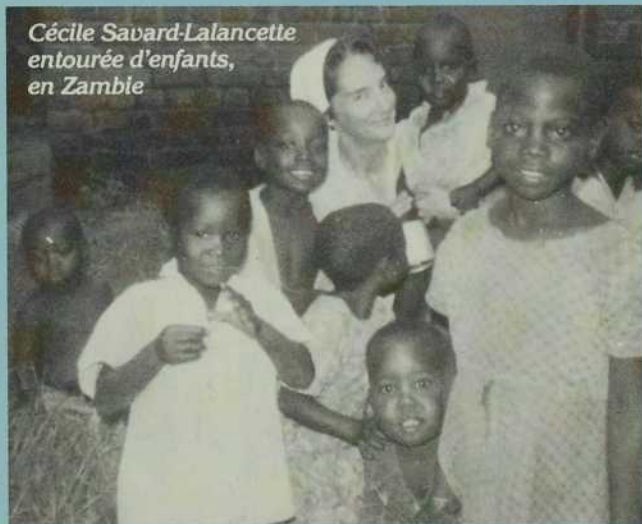
*Le 11 février 1987 rappelle à 19 de nos Soeurs le jour merveilleux de leur Première Profession. Il y a 25 ans, à l'aube de la vingtaine, chacune a entendu l'appel du Seigneur: "Viens, suis-moi." (Mt 9,9) et répondu avec toute l'ardeur de sa jeunesse: "Oui, me voici." (Is 3,4).*

*"J'accepte de donner ma vie pour Toi, Jésus, et pour mes frères et soeurs du monde entier."*

*Où sont allées ces jeunes missionnaires? Qu'ont-elles fait depuis 25 ans? Vous aimeriez savoir? Le Précurseur s'est renseigné pour vous.*

**CÉCILE SAVARD-LALANCETTE** Mes 15 premières années furent dépensées dans un service communautaire, dans l'une ou l'autre de nos maisons au Québec. Les 10 dernières années furent passées en Zambie, pays d'Afrique. J'ai enseigné dans un centre de Sciences domestiques. J'ai essayé, avec les femmes africaines de lutter contre la malnutrition. J'ai eu à coeur deux dimensions: les aider à «grandir» physiquement et spirituellement. Je veux toujours rendre grâce à Celui qui continue à m'appeler, par une disponibilité à Le servir là où la communauté me demandera de le faire.

**GILBERTE BLEAU** Il y a 25 ans je m'offrais au Seigneur avec le désir de le faire connaître et aimer jusqu'au bout du monde. Peu de temps après ma Profession, le médecin me fit comprendre que mon état de santé ne me permettrait plus de partir. Comme j'étais déroutée... le rêve de ma vie venait de s'écrouler. Et je vis autour de moi des gens, des malades qui ne connaissent pas le vrai visage de Dieu... et je devins missionnaire dans ma propre ville. Maintenant je suis réceptionniste dans ma communauté, heureuse d'accueillir les personnes qui se présentent et je me dis souvent: «C'est le Seigneur qui frappe à ma porte.»



*Cécile Savard-Lalancette  
entourée d'enfants,  
en Zambie*



*Gilberte Bleau réceptionniste.*

**MURIELLE DUBÉ** Comme il a passé vite ce quart de siècle à la suite de Jésus! J'ai été comblée! Avec des hommes et des femmes de tous âges, de toutes conditions et de diverses nationalités, j'ai connu l'immense bienveillance de Dieu pour son peuple et sa merveilleuse fidélité. Mon regard rétrospectif fait apparaître des visages, des lieux, une vie: jeunes élèves à Granby, groupes d'animation missionnaire au Québec et en Bolivie, réfugiés, familles aymaras de La Paz, équipe de l'administration générale des M.I.C. Que d'expériences pour découvrir, après 25 ans, un appel encore plus pressant à vivre avec cohérence l'option évangélique pour les pauvres!

**ROLLANDE OUELLET** Professeur de musique à l'école Délia-Tétreault de 1966 à 1972, j'ai par la suite enseigné la musique dans des pénitenciers pendant dix ans dont sept années à l'Institut Archambault. En 1983 je partais pour Haïti où j'ai travaillé trois ans. Présentement je suis organiste à Pont-Viau et au pénitencier (Centre Fédéral de Formation). Je rends grâce au Seigneur de m'avoir choisie dans ma petitesse et d'avoir fait de moi un instrument de paix et d'amour.

**LUCIENNE GAUTHIER** Avant mon envol pour l'Afrique, j'ai passé quelques années au Canada: collaboration à l'oeuvre des retraites fermées et comptabilité. Une orientation vers le travail social en mission m'amena à faire un cours d'infirmière, profession que j'exerce au Malaïi depuis 10 ans. Mon travail dans un dispensaire de brousse, auprès des plus démunis, m'a révélé que c'est vraiment le Seigneur qui oeuvre en nous et autour de nous. En toute liberté, il donne à chacun d'accueillir son Amitié.

**PAULETTE GAGNÉ** Vivre ma foi et la partager par la musique et la liturgie résumant mes 25 ans de vie missionnaire. Du Canada aux Philippines, j'ai vu se dire en musique la prière, la joie, le travail, la souffrance, les aspirations de la personne humaine et j'ai essayé d'y harmoniser la beauté et la force de la Parole de Dieu en des célébrations de foi. Actuellement à Montréal dans un service d'autorité auprès de mes compagnes, je me tiens à l'écoute de ma communauté et de l'Église d'ici pour y interpréter de mon mieux mon engagement missionnaire.

**MONIQUE LANDRY** Comme missionnaire de l'Immaculée-Conception j'ai oeuvré tantôt dans un service communautaire, tantôt dans un dispensaire en Afrique. Maintenant je suis encore missionnaire, en me donnant auprès de mes soeurs malades à l'infirmerie de Pont-Viau. Où que je sois, je veux vivre la gratuité, comme moi-même je vis de la gratuité de Celui qui m'a appelée.

**PIERRETTE GAGNÉ** Célébrer ce «25e» de vie religieuse, c'est pour moi célébrer l'Amour, la Vie, la Fidélité de Dieu. Célébrer l'Amour par cette gratuité de Dieu qui ne cesse de me re-crée à travers mon cheminement de joies et de peines. Célébrer la Vie: cette vie partagée pendant 10 ans avec mes frères haïtiens. Célébrer la Fidélité de Dieu: don de cette fidélité qui me resitue dans cet appel initial pour laisser éclater en moi cet héritage de Délia Tétreault: «En Action de Grâce, Missionnaire».

**DENISE BEAUDOIN** J'ai passé mes 25 ans de vie religieuse dans l'enseignement surtout de la doctrine chrétienne auprès de jeunes filles se préparant à la vie religieuse, ou auprès de groupes divers. Ces 25 ans ont été pour moi une école de service de la Parole, d'apprentissage de fidélité au Seigneur en réponse à son «immuable fidélité». Grâce à Dieu pour tous ses bienfaits!

**GABRIELLE DUCHESNE** Depuis 25 ans, mon apostolat fut diversifié: collaboration à l'oeuvre des retraites fermées, enseignement de la couture aux novices, cours d'infirmière, travail à l'Hôpital Chinois de Montréal et en terre haïtienne. À mon retour d'Haïti en 1978, on me confia le soin de la santé des Missionnaires en accueil au Québec. Mon engagement quotidien se veut pour un mieux-être des Missionnaires et de la Mission. À la suite du Christ, voilà ma mission aujourd'hui.

**JACQUELINE VILLEMURE** Assignée à l'enseignement secondaire au Juniorat de Chicoutimi pendant quelques années, puis pendant 13 ans en mission auprès de la communauté chinoise de Montréal et de son Centre d'accueil. Actuellement je complète un doctorat en administration et culture chinoise. Mon jubilé, c'est un temps de relais pour prendre état de la grâce reçue, remercier et intérioriser ma mission spécifique.



▲ Murielle Dubé, en Bolivie



▲ Rollande Ouellet et ses amis du pénitencier

▼ Paulette Gagné aux Philippines



▶ Lucienne Gauthier infirmière au Malaoui.

▶ Monique Landry, infirmière, auprès d'une de ses compagnes malade.



▶ Douze jubilaires réunies à Pont-Viau pour célébrer leur 25 ans de profession religieuse. 1<sup>re</sup> rangée de gauche à droite: Rollande Ouellet, Murielle Dubé, Jacqueline Villemure, Denise Beaudouin, Gabrielle Duchesne, Lucienne Gauthier. 2<sup>e</sup> rangée: Françoise Jean, Gilberte Bleau, Paulette Gagné, Cécile Savard-Lalancette, Monique Landry et Pierrette Gagné.



**FRANÇOISE JEAN** Originaire du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière, j'ai oeuvré dans l'éducation au Québec et à Madagascar où j'ai enseigné pendant neuf ans. Ces 25 ans passés au service du Seigneur comptent comme en toute vie, des heures de labeur, de joie et aussi de souffrance. Elles disent également l'amour pour mon Seigneur. Cette relation unique, vitale, m'a permis de m'engager plus intensément au service de mes frères au Québec et à Madagascar.

**ALICE MILLS** J'ai enseigné de nombreuses années à Granby, ensuite à Katete au Malaïi et enfin à Aizu Wakamatsu au Japon. De retour au pays j'ai travaillé au Conseil des Églises pour la Justice et la Crimonologie à Ottawa. Actuellement, je suis conseillère en pédagogie à Edmunstun, N.B. À la suite de Jésus et comme Délia Tétreault, j'essaie de vivre pleinement l'histoire de l'humanité dans toutes ses dimensions.

**JOSÉPHINE RASOANJANAHARY** Après sa formation religieuse au Canada, Joséphine est retournée à Madagascar, son pays d'origine, où elle a surtout travaillé à la promotion féminine à Morondava et à Mahabo. Présentement Joséphine oeuvre encore en pastorale scolaire et paroissiale à Morondava. Elle dispense des cours de catéchèse au secondaire, assure la formation chrétienne des servants de messe et des « Filles de Marie », un groupe de mères de famille très engagées dans leur paroisse.

**SUZETTE JEAN** Professeur de musique à l'École Délia-Tétreault, Suzette ira par la suite partager ses talents et sa science avec les jeunes de Madagascar, à Antananarivo et à Anstirabe. De plus elle participe à l'animation liturgique et à l'enseignement de la catéchèse. Présentement Suzette est responsable de la formation des jeunes religieuses malgaches à Antananarivo, la capitale.

**SUZANNE LECLAIR** Suzanne a consacré les premières années de sa vie religieuse à l'animation missionnaire. Puis elle a occupé divers postes au Secrétariat de l'Hôpital Chinois de Montréal. De 1978 à 1986, elle est coordonnatrice des services de santé au couvent de Pont-Viau. Partie pour l'Afrique à l'été 86, Suzanne s'est d'abord consacrée à l'étude de la langue chitumbuka, à Mzimba. Présentement elle occupe un poste d'administration au dispensaire de Kanyanga, en Zambie.

**DENISE BOURGEOIS** D'abord professeur à l'École Secondaire Immaculée-Conception de Granby, Denise poursuit sa carrière d'éducatrice à Madagascar. À Anstirabe, c'est la formation des futures religieuses malgaches qui lui est confiée. En 1976, Denise assumera la responsabilité de Provinciale, charge qui lui sera à nouveau dévolue en 1985.

**FRANÇOISE ROYER** Françoise consacra les premières années de sa vie religieuse aux jeunes de Granby, à l'école Ste-Famille. Plus tard on la retrouvera en Afrique, au Centre de Santé de Mzambazi au Malaïi: infirmière sage-femme, elle se dévouera non seulement au dispensaire local mais aussi dans les régions éloignées, grâce aux cliniques mobiles. Depuis quelques années, Françoise travaille auprès des réfugiés vietnamiens, à Palawan aux Philippines.

**BLANCHE CLOUTIER** À l'aube de sa vie religieuse, Blanche a mis ses talents de « cordon bleu » au service de ses Soeurs dans plusieurs de nos maisons du Québec. Puis infirmière diplômée, elle s'est envolée vers le dispensaire de Kanyanga en Zambie. Plus tard ce seront les gens de Malaïi qui profiteront de ses bons soins, soins donnés avec autant d'amour que de compétence. Actuellement Blanche termine un cours de sage-femme en Angleterre, question d'assurer un meilleur service médical à la femme africaine.

*Missionnaires au Québec ou à travers le monde, comment nos jubilaires pourraient-elles nous pardonner de ne pas mentionner la brève mais ardente carrière apostolique de Denise Plamondon, décédée au Japon en 1976, moins d'un an après son arrivée en terre nippone.*

*Qui remplacera Denise? Qui ira porter main forte à Suzette, Françoise, Blanche...? Toi, qui es présentement étudiante au Québec, à Madagascar, en Haïti? Toi qui es déjà sur le marché du travail et qui voudrais avoir une vie plus pleine, plus donnée, plus ouverte sur les autres et sur le monde? Pourquoi pas?...*



▲ Suzette Jean donne une leçon de musique à Antsirabe, Madagascar.

▼ Au centre Joséphine Rasoanjanahary

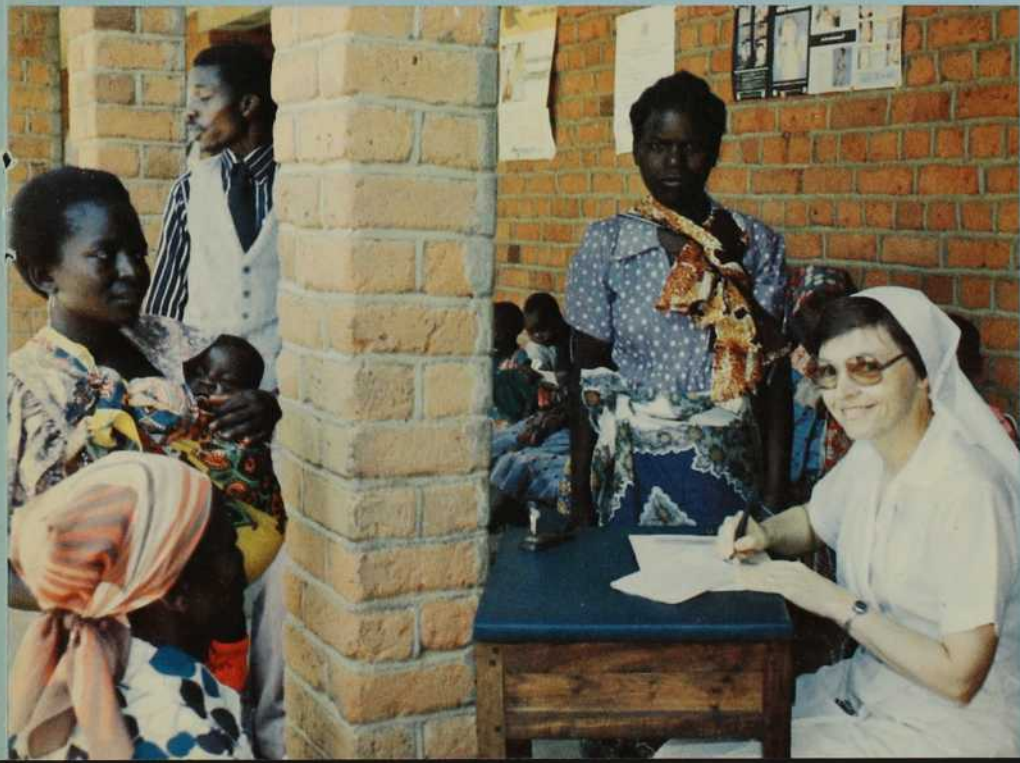


▼ Denise Bourgeois à Madagascar



Suzanne Leclair (à gauche) ▲ travaille à semer la joie parmi les malades.

Blanche Cloutier dans une ▼ Maternité de la Zambie



▲ Françoise Royer au camp des réfugiés de Palawan aux Philippines



## Wakisa vous tend la main

par Thérèse Déziel, m.i.c.

*Qui est Wakisa? C'est un jeune adolescent du MalaÛi en Afrique Centrale. Il aimerait bien continuer ses études secondaires. Mais après un trimestre il a dû abandonner ses études. La raison: Comme ils sont trois frères au secondaire la dépense est devenue trop forte. Pourtant c'était un bon élève.*

*Son ami World est dans la même situation: il n'a plus ses parents, c'est sa grand-mère qui veille sur lui, elle est peu fortunée;*

*Quant au jeune Elam, il est l'aîné de la famille, il n'a plus son père et sa mère âgée ne travaille pas. Il faut dire qu'une femme de 35 à 40 ans est déjà marquée de rides profondes; elle est épuisée.*

*Pour mieux comprendre ce problème des jeunes Africains, S. Thérèse Déziel nous brosse un tableau de la situation de l'éducation là-bas.*



*Sera-t-il choisi pour aller au secondaire?*

## L'ÉDUCATION, UNE PRIORITÉ

Dans les pays en voie de développement, l'éducation de la jeunesse représente une des clés du progrès, une priorité des gouvernements. Les jeunes Africains sont avides de s'instruire et jouissent d'une mémoire prodigieuse. Au Malawi un système complet d'éducation est en place à partir du niveau élémentaire jusqu'à l'université.

## L'ÉCOLE PRIMAIRE DU VILLAGE

Dans les villages d'une certaine importance, on trouve une école primaire bâtie par les villageois eux-mêmes. Le plan en est simple: des murs en briques fabriquées sur place avec la terre rouge du sol, un plancher en terre battue, un toit en tôle ondulée ou en chaume. Des ouvertures servent de portes et de fenêtres.

Le mobilier? Il est absent: ni pupitre, ni banc pour les enfants ou le professeur. Une partie du mur avant est peinte en blanc pour servir de tableau. (Un morceau de métal suspendu à un arbre joue le rôle de cloche d'appel.

Tous les enfants aimeraient fréquenter l'école, mais plusieurs ne le peuvent pas. Pourquoi? Faute d'argent nécessaire pour acheter l'uniforme obligatoire et payer les frais de scolarité. Ces derniers sont mi-

nimes mais pour les gens du Malawi, c'est beaucoup: 5,00 \$ pour les enfants de 1re année et jusqu'à 8,00 \$ pour les plus avancés.

## MATÉRIEL SCOLAIRE LIMITÉ

Cet argent permet de fournir, chaque année, un livre, un cahier et un crayon à chaque enfant. Les aînés reçoivent un livre et un cahier par matière au programme. L'école devra acheter la craie pour le tableau et payer les réparations urgentes, par exemple le remplacement d'un toit qui coule. C'est tout le matériel dont l'école dispose.

En termes et en situations concrètes, cela signifie que les cahiers sont vite finis et les petits apprennent le plus souvent en écrivant sur le sol, dans le sable. De plus les manuels sont en nombre insuffisants, l'enseignement fait beaucoup appel à la mémoire et les parents incapables d'acheter l'uniforme (simple robe ou short de coton) gardent les enfants à la maison.

Malgré ces conditions, les enfants étudient avec ardeur. Les résultats sont excellents. À la fin de la 8e

année, le Ministère de l'Éducation fait subir un examen au niveau de tout le pays. Près de 90% des élèves réussissent à passer ce Certificat d'Études Primaires (Primary Learning Certificate). Chapeau bas à ces enfants et à leurs professeurs!

## ÉTUDES SECONDAIRES POUR LES PRIVILÉGIÉS

Au niveau secondaire de nouveaux problèmes surgissent. Malgré le succès obtenu à la fin des études primaires, seulement un élève sur dix pourra poursuivre ses études, faute de place.

Comment se fait le choix des étudiants? C'est le Ministère de l'Éducation qui décide des candidats selon les notes obtenues à l'examen. Le Président de la République revise lui-même les listes et voit à ce que chaque district du pays soit bien représenté. Il détermine l'école où iront étudier les jeunes.

Au secondaire, les frais de scolarité augmentent car il faut y inclure la pension. Les enfants ont grandi, le prix des uniformes augmente en proportion. Deux grands problèmes:

*En Afrique comme au Canada, le jeu est un moyen d'apprentissage ...*



*Lyse Brunet, m.i.c.  
au milieu d'enfants  
du Malaïi*



Les parents dont l'enfant a été choisi mais qui sont pauvres. Les plus fortunés dont l'enfant n'est pas sur la liste des élus.

Pour les premiers, le plus souvent c'est l'abandon des études. Parfois toute la famille se cotise: les parents, les grands-parents, les frères et soeurs. Et l'on finit par trouver assez d'argent. D'autres s'arrachent littéralement le pain de la bouche pour faire instruire un de leurs enfants.

Pour accommoder ceux qui jouissent des ressources voulues mais dont l'enfant n'a pas été choisi, les Africains ont ouvert une école privée. L'administration est entièrement entre leurs mains. L'établissement peut recevoir 1000 adolescents moyennant la somme rondelette de 200 \$ par trimestre soit 600 \$ par année.

### L'ÉCOLE DON BOSCO

À Katete au Malaïi, l'école Don Bosco est une institution diocésaine subventionnée par le gouvernement. Ce dernier paie les salaires des professeurs et verse, pour l'administration, une somme égale aux frais de scolarité versés par les parents. Ici encore le coût des réparations de l'école peut priver les élèves de



*Au primaire comme au secondaire l'uniforme est de rigueur.*

manuels scolaires pour une année entière.

Lyse Brunet, m.i.c., est professeur de biologie et de Bible à cette école. Responsable de la pastorale scolaire, elle s'occupe du mouvement étudiant, la J.E.C., des récollections mensuelles et de l'enseignement religieux aux élèves catholiques de l'établissement. S. Lyse avoue que ce qu'elle trouve le plus pénible cette année c'est de voir des jeunes abandonner prématurément leurs études. Ce n'est ni le manque d'intérêt ni des cas de décrocheurs, c'est l'impossibilité de payer les frais scolaires.

Le Malaïi est un pays pauvre où le Bien-Etre Social est inexistant, où, comme nous l'avons dit plus haut, l'éducation secondaire n'est pas gratuite. Et pourtant l'éducation représente aujourd'hui l'un des moyens de développement du pays.

Y aurait-il des lecteurs et des lectrices du Précurseur qui seraient prêts à tendre la main à ces jeunes? Votre argent placé à une banque d'ici pourrait vous rapporter jusqu'à 10% d'intérêt? Peut-être. Au Malaïi,

il assurerait un meilleur avenir pour un jeune. Cet argent aiderait efficacement au développement de ce pays.

Au nom de Wakisa, de World et des autres, je vous dis à l'avance: MERCI. Que Dieu vous rende au centuple ce que vous ferez pour un de ses jeunes.



*Un jeune africain avide d'apprendre*

### Projet Wakisa-World

Je désire aider un jeune Africain de l'école Don Bosco à poursuivre ses études.

Frais de scolarité  
un trimestre ..... 45 \$  
une année ..... 135 \$

Ci-inclus ma contribution à ce projet ..... \$

Je désire un reçu d'impôt ..... oui  ..... non



À Taiwan, un cours de chinois

# En mission à Taiwan

par Olivette Côté, m.i.c.

*À l'école primaire de Repentigny, Micheline Savoie, responsable de catéchèse, a sensibilisé ses élèves de 4e année au rôle des missionnaires d'aujourd'hui.*

*Comme projet concret, les élèves ont décidé d'adresser des questions à trois missionnaires de l'Immaculée-Conception, une est à Taiwan, l'autre en Haïti et une troisième au Pérou.*

*Les élèves s'intéressent bien sûr à des questions matérielles comme la nourriture, l'habitation, la langue parlée là-bas.*

*Cependant la plupart de leurs questions touchent la mission. Pourquoi et comment on devient missionnaire? Comment annoncer la Bonne Nouvelle? Quelle préparation est nécessaire? Pour satisfaire la curiosité des enfants et la nôtre, laissons la parole à S. Olivette Côté de Taiwan.*



*Olivette Côté, m.i.c., de passage à Nan Ao, durant la saison hivernale*

## **LA MISSION POUR MOI, C'EST QUOI?**

C'est dans ce coin du Pacifique que j'ai été envoyée pour vivre la mission et faire connaître Jésus-Christ. Je suis venue parce que, ayant expérimenté l'amour de Jésus pour moi, j'ai voulu partager cette joie, cette paix avec mes amis de Taiwan.

La Bonne Nouvelle que nous annonçons, c'est quoi? La voici en résumé: Nous ne sommes pas seuls, nous sommes tous et toutes membres de la grande famille des enfants du Père. Jésus nous invite à vivre notre réalité de fils de Dieu.

Cette merveille, il est bon non seulement de la dire avec des mots mais aussi de la montrer par notre vie. J'ai choisi de venir à l'autre bout du monde, vivre fraternellement avec des gens très différents mais que je sais être de la même grande famille.

Mon travail? Au début j'ai enseigné la catéchèse aux enfants. Maintenant je travaille avec les adultes. Chaque semaine nous nous rassemblons pour lire et écouter ensemble la Parole de Dieu et pour mieux connaître la Bonne Nouvelle et nous aider à la vivre.

Une autre forme de présence, c'est la participation aux réunions du Néo-Catéchuménat. Je rencontre parfois de jeunes catholiques qui veulent apprendre à découvrir leur vocation personnelle et à vivre leur vie chrétienne chaque jour. Des cours de français et d'anglais me fournissent d'autres contacts.

## **PAS TOUJOURS FACILE**

Des difficultés? Ici comme ailleurs il y en a. Pour moi, le plus difficile c'est l'incapacité de parler et de comprendre très bien le mandarin, la langue officielle à Taiwan. C'est une langue difficile à parler avec ses tons, ses expressions et difficile à lire ou à écrire à cause de ses nombreux caractères.

Ce qui me console et me donne du courage c'est de savoir que le plus important ce n'est pas de parler parfaitement la langue mais d'aimer les gens avec lesquels nous vivons. Et c'est ce que j'essaie de faire de mon mieux.

## **UN TOUT PETIT PAYS**

Taiwan est séparée de la Chine continentale par le détroit de Taiwan. La population dépasse 20 millions soit plus de trois fois celle du Québec,

et un peu moins que celle du Canada tout entier. Cependant ce pays est près de 300 fois plus petit que le nôtre. Il serait contenu 40 fois dans le Québec.

Dans cette île du Pacifique, l'évangélisation est peu avancée. Les chrétiens forment à peine 3% de la population. Le peuple taiwanais est travailleur et discipliné; aussi voit-il son niveau de vie s'améliorer progressivement.

L'année est partagée en deux saisons: l'été qui s'étend d'avril à septembre et l'hiver d'octobre à mars. L'humidité est grande tout au long de l'année, elle se maintient entre 74 et 84%. La chaleur est suffocante en été et en hiver les journées froides — même s'il n'y a pas de neige — nous font grelotter dans nos maisons sans chauffage. Même habillées chaudement, nous sentons l'humidité nous pénétrer jusqu'aux os.

Durant l'hiver, les pluies sont abondantes et les typhons, souvent dévastateurs, nous visitent pendant l'été. Le climat favorise la culture du riz, du thé et de la canne à sucre. Partout la nature est merveilleusement belle.

## LA MISSION À LA PORTÉE DE TOUS ET DE TOUTES

Ma vie missionnaire a débuté très tôt. Elle remonte, je crois, au temps de ma première année scolaire. J'apprenais le catéchisme et je trouvais cela tellement merveilleux que j'annonçais déjà, à ma manière enfantine, cette belle nouvelle à mes frères, à mes soeurs et à mes petites amies. Je priais avec eux comme on me l'enseignait à l'école et dans ma famille.

Ainsi on peut être missionnaire partout, toute sa vie. Tous peuvent le devenir en semant la joie, la paix, le pardon autour d'eux. Si tu prenais du temps pour écouter ce qui se vit en toi, peut-être entendrais-tu un appel au creux de ton coeur? Que répondras-tu?



À Taipei, Taiwan,  
S. Olivette Côté et  
une aspirante Gloria Lin

## POUR TOI QUI ENTENDS UN APPEL à t'engager pour une mission d'évangélisation...

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
t'invitent à collaborer à leur projet missionnaire.

### CENTRES VOCATIONNELS MISSIONNAIRES

Pour la région de Québec

S. Thérèse Lavoie, m.i.c.  
1044, avenue Murray  
Québec, G1S 3B6  
Tél.: (418) 687-4093

Pour la région de Montréal

S. Pauline Roy, m.i.c.  
S. Pauline Williams, m.i.c.  
645, rue St-Thomas  
Longueuil, J4H 3A7  
Tél.: (514) 677-3936

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

**MAI:** Pour l'Église au Cambodge et au Laos

**JUIN:** Pour l'Église en Inde et l'évangélisation de ses populations

# Elles partent en notre nom



**Lucille Fontaine** est originaire de St-Ephrem d'Upton dans le diocèse de St-Hyacinthe. Après un premier départ en 1950, elle retourne au Malaïi, à Katete.



**Claire Carrier** est originaire de St-Martin de Beauce dans le diocèse de Québec. Après un premier départ en 1966, elle retourne à Cuba, à Los Palacios.



**Françoise De Varennes** est originaire de Québec dans le diocèse de Québec. Après un premier départ en 1957, elle retourne à Madagascar, à Antsirabe.



**Thérèse Déziel** est originaire de Montréal dans le diocèse de Montréal. Après un premier départ en 1956, elle retourne au Malaïi, à Rumphii.



**Gabrielle Drouin** est originaire d'Inverness de Lotbinière dans le diocèse de Québec. Après un premier départ en 1956, elle retourne à Taiwan, à Taipei.

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DEPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de .....

Adressez à : Procure des Missions des SS. MISS. de l'Immaculée-Conception,  
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM .....

ADRESSE .....

APP. ....

CODE .....

Désirez-vous un reçu d'impôt?    oui     non



## ***La maison est petite mais il y a place pour Marie***

*Marie a toujours tenue une place importante dans notre vie de couple.*

*Nous nous sommes fiancés dans la chapelle des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception.*

*Notre mariage fut célébré à l'église Notre-Dame, un samedi du mois de mai.*

*Dans notre petit logis, Marie a sa place qui est un rappel de la place que nous lui voulons dans notre coeur.*

*Nous constatons par tant de brisures dans les couples que notre union est fragile. Nous confions à Marie « respectueuse » le souci de notre compréhension mutuelle.*

*Quand la course effrénée à l'argent nous entoure, c'est à Marie « modeste » que nous demandons de reconnaître les vraies valeurs sans nous laisser illusionner par le désir de la possession.*

*À l'heure où nos idées diffèrent, quand notre indépendance veut s'affirmer, nous implorons Marie « harmonieuse » pour l'accomplissement de chacun dans l'unité la plus profonde.*

*Lorsque l'épreuve frappe sans dire pourquoi, c'est avec Marie « abandonnée » que nous nous laissons façonner pour que, semblables à Jésus, nous apprenions le pour qui de nos peines et leur valeur missionnaire.*

*Marie, toi Notre-Dame-du-quotidien, si tu n'avais pas ta place dans notre petite maison..., la maison serait bien grande.*

*Thérèse Laquerre-Bouchard  
Gérard Bouchard*

*Associés aux Soeurs Missionnaires  
de l'Immaculé-Conception*

# Hommage au Père Marcel St-Denis PB



Le 15 février 1987 décédait en Jamaïque le Père Marcel St-Denis, de la Société des Pères Blancs. Premier préfet apostolique du Nyassa-Nord, aujourd'hui le Malaïi, il demanda les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour l'aider en Afrique dans ce qui deviendra plus tard son vicariat apostolique.

Arrivé au Nyassaland en 1931, il consacra plus de vingt ans de sa vie au service du Royaume de Dieu pour l'Église d'Afrique. En 1947 il est nommé préfet apostolique d'un vaste territoire, tout le Nord-Malaïi actuel, (12 000 milles carrés) où vivent 350 000 Africains.

Pendant 10 ans, Mgr St-Denis met sa personne, ses talents, sa grande foi, son enthousiasme, ses qualités de chef, son esprit de prévoyance, au service des Africains. Son souci pour les plus pauvres le place souvent lui-même dans l'embarras. Ses biens, son temps, sa santé, sa vie, rien ne lui appartient. Il travaille le jour, voyage la nuit.

Dix ans après son arrivée, le vicariat a changé. Le nombre des postes de mission est passé de 3 à 11; les dessertes, de 20 à 80; les écoles primaires, de 20 à 110. Deux écoles normales et deux écoles secondaires ont aussi vu le jour ainsi qu'un petit séminaire. Les prêtres sont maintenant 28 au lieu des 9 du début.

En 1947 il n'y avait aucune religieuse; dix ans plus tard elles étaient 59 dont 47 Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Monseigneur avait pris le risque d'aimer. Il avait compris la parole de son Maître: «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.»(Jn 15,13)

Le Père Marcel St-Denis est décédé à Kingston, Jamaïque, où le climat plus clément lui avait permis de reprendre des activités apostoliques.

À ce grand apôtre, ce bâtisseur de chrétienté, nous, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, tenons à rendre un sincère hommage de gratitude.

Puisse le Seigneur lui susciter une nombreuse et ardente relève.

Nous présentons nos condoléances à la Société des Pères Blancs et à la famille éprouvée.

# vers la lumière



**S. Jeanne Bellavance**  
(Thérèse-de-Jésus)

Notre Institut avait à peine 15 ans d'existence quand S. Jeanne y fit son entrée. Notre compagne eut le privilège d'être formée à la vie religieuse par notre Fondatrice elle-même.

Douce, discrète, de santé délicate, S. Jeanne ne devait jamais quitter le Canada. C'est ici qu'elle fut missionnaire.

Envoyée à Rimouski, elle y passa 20 ans de sa vie. Elle eut la charge de la classe de Maternelle. Fine psychologue, elle comprenait les enfants qu'on lui confiait. Les parents appréciaient ses dons d'éducatrice et son dévouement.

Son zèle missionnaire s'est exercé entre autres auprès des membres d'un cercle de couture pour les missions et par le recrutement de dames et de jeunes filles pour les retraites fermées.

Quelques années plus tard on retrouve S. Jeanne à notre Maison-Mère, à 2900 Chemin Ste-Catherine où elle est sacristine. Cette responsabilité mit à profit la délicatesse, le doigté, le goût du beau de notre compagne.

Née à Saint-Fabien de Rimouski, le 1er février 1897. Décédée à Pont-Viau, le 3 mars 1987, après 69 ans de profession religieuse.



**S. Jeanne Laramée**  
(Marie-Jeanne)

S. Jeanne était douée d'une grande sagesse qui faisait d'elle une conseillère avisée. Elle savait allier le sens de l'émerveillement à la simplicité et à la fraîcheur d'un cœur d'enfant. Son sourire témoignait de sa douceur et de sa bonté.

Membre d'une famille qui a donné à l'Église six prêtres et trois religieuses, S. Jeanne fit son entrée dans notre communauté en 1930.

Pendant les 15 premières années de sa vie religieuse, l'oeuvre des retraites fermées, les tâches matérielles et la responsabilité de supérieure locale ont mis à contribution sa charité paisible et sa grande disponibilité.

Puis pendant plus de 20 ans, Cuba fut son champ d'apostolat. L'enseignement de la musique, l'éducation de la foi, la pastorale ont partagé son temps et occupé son cœur et sa prière. Elle traversa les heures pénibles de la révolution cubaine. Elle vécut les années d'adaptation au monde communiste, semant partout la sérénité et la paix.

En 1977 S. Jeanne était revenue au Canada. La musique, le chant, la réception l'ont gardée active jusqu'au bout.

Née à Montréal le 14 juin 1907. Décédée à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, le 23 mars 1987, après 54 ans de profession religieuse.

# La mission ici et là-bas



*On fait des découvertes merveilleuses!*

participant a apporté une pierre qu'il dépose au pied de la stèle de la paix, érigée dans le coeur du Foyer. La première partie de la messe est célébrée à cet endroit. Un arrêt au pied de la montagne est choisi pour la proclamation de la Parole: les Béatitudes selon saint Matthieu. On se penserait au temps de Jésus quand il enseignait dans les vastes plaines. C'est vraiment impressionnant.

Puis croix en tête la procession s'ébranle. À chacun des huit arrêts on explique une béatitude. La voix amplifiée par le micro se répercute dans la montagne. On arrive au sommet à midi quarante-cinq pour la dernière partie de l'Eucharistie. Le célébrant prie pour la ville que l'on aperçoit au loin et pour la paix dans le monde.

## Cuba-Colon

### Savoir se rendre disponible...

Toutes les localités n'ont pas eu leur rencontre de sensibilisation et d'information sur l'ENEC cette Rencontre nationale de l'Église cubaine tenue à Cuba en février 1986. S. Eliette Gagnon oubliant son agenda déjà chargé s'offre à combler cette lacune.

de Central Espana pourra, dans un partage fécond, se mettre en harmonie spirituelle avec tout le vécu de son Église, au niveau national.

### Journée de réflexion demandée par des jeunes

Dix jeunes de Colon ont demandé à S. Eliette Gagnon une journée de réflexion sur la spiritualité de la sexualité. Parmi eux, une jeune communiste récemment attirée à la foi

chrétienne se distingue par son avidité à ne rien perdre. Tout est si «neuf» pour elle et... si «merveilleux» dans le christianisme qu'elle découvre.

## Madagascar-Antsirabe

### Pèlerinage des jeunes

Plus d'un millier de jeunes sont réunis devant le Foyer, près de l'école, pour entreprendre leur pèlerinage annuel. Cette fois, ils se dirigent vers la mont Ivohitra, en banlieue de la ville. Le thème du pèlerinage est: JEUNE, PORTEUR DE PAIX.

Préparés depuis quelques semaines, c'est avec un coeur renouvelé que tous sont réunis. Chaque

## Haiti - Les Cayes

### L'apostolat du sourire

«Plus j'avance dans la vie, plus je constate que c'est là ma vraie vocation. Vocation reçue dès le Baptême car mon nom, Béatrice, signifie MESSAGÈRE DE JOIE.»

Voilà ce que nous écrit S. Béatrice Bérubé, directrice d'un foyer d'accueil pour vieillards défavorisés.

Cette joie, elle la sème tout au long de ses journées, ici et là, à l'église, à la Charité-s'il-vous-plaît,



*Un groupe d'élèves de Tak Oi*

## Hong Kong-Tak Oi

### Un million de minutes pour la paix

Le personnel et les étudiants de l'école secondaire de Tak Oi prennent au sérieux l'appel international pour «Un Million de Minutes de Paix». Chaque matin, durant une semaine, tout le corps étudiant s'immobilise pendant une minute, une minute pour prendre dans ses mains le monde entier.

Durant cette minute plusieurs intentions montent dans les coeurs. Ces intentions intériorisées par une promesse ou un don sont recueillies et envoyées au Comité «Million de Minutes de Paix» de Hong Kong. Nous prions pour que toutes ces minutes de silence observées ensemble fassent de chacun de nous un meilleur instrument de paix.

partout. Grâce à son bon sourire, sacristain, employés et gens du troisième âge ont «le coeur content».

Béatrice remercie le Seigneur de l'avoir choisie pour Le remplacer auprès de ses préférés, les pauvres, les malades, les sans-abri... (Cf. Mt 25,35-36)

## Zambie-Chipata

Protazio Miti est handicapé mais actif: il passe toutes ses journées à tricoter ou à coudre à la machine.

David Miti le conduit ici et là, l'aide de son mieux. Depuis janvier, David va à l'école. Il avait besoin d'argent pour payer son uniforme et sa scolarité.

Protazio s'est mis à vendre des cigarettes, une à une, jusqu'à ce qu'il ait pu réunir la somme nécessaire à David. Reconnaisant des services rendus par David, Protazio était heureux de pouvoir, lui aussi, l'aider, le dépanner. N'est-ce pas merveilleux! Leur sourire en dit long.

*Protazio est heureux d'aider David et c'est réciproque.*



## Pérou-Lima

**Laissant tout, ils le suivirent.**

En mars dernier, Michelle Payette, m.i.c., accueillait deux nouvelles postulantes, Maria Arroyo et Carmen Maesaka pour vivre des jours d'intégration, de partage et de découverte mutuelle.

Laisser tout: parents, frères, sœurs, maison, pour répondre à l'appel du Seigneur est encore, en 1986, une expérience de mort-résurrection. Deux jours de retraite ont permis de déposer cette première expérience pour ensuite tourner ensemble notre regard vers la gratuité de l'appel du Seigneur et le «Oui» de Marie. Puis un coup d'oeil sur l'esprit du postulat, la préparation à l'entrée officielle, nous ramènent de notre désert fleuri de Chaclacaya au désert un peu poussiéreux de Santa-Luzmila.



*Répondra-t-elle à l'appel?*

## Canada - Montréal

**Une troupe de théâtre des Philippines à Montréal**

La pièce «Un serment de liberté» présentée au cinéma Outremont brossait un vaste tableau de l'histoire des Philippines, de la légende des 7 000 îles à nos jours, sans oublier la loi martiale de Ferdinand Marcos ni l'élection de Corazon Aquino.

La troupe de la Philippine Educational Theater Association, en tournée au Canada et aux États-Unis, a profondément émue l'assistance. C'est ce que nous rapporte S. Noëlla Parent:

«Ce fut émouvant, passionnant mais aussi, assez d'ur de revivre tant d'événements douloureux vécus par ce peuple philippin, car l'ingéniosité de cette troupe a été de faire participer l'auditoire, jusqu'à demander à quelques-uns de monter sur la scène et simuler l'événement: peur, souffrance, prière, juste avant le départ de Marcos. Impossible d'oublier ces acteurs dans nos pensées priantes.»

## Canada - Trois-Rivières

**Un scrutin en faveur de la paix**

Profitant de la tenue d'élections municipales, le Comité de Solidarité Tiers-Monde a sollicité et obtenu l'autorisation d'un scrutin parallèle sur la question nucléaire. Le bulletin spécial était ainsi conçu: «Êtes-vous pour ou contre: qu'on entrepose, qu'on transporte ou qu'on produise sur le sol trifluvien des armes nucléaires?» Quatre-vingt-dix pour cent (90%) des citoyens ayant usé de leur droit de vote se sont prononcés contre le nucléaire.

*Nouvelle communiquée  
par S. Eliane Gravel*

# Je trouve un nouvel abonné

Un magazine  
d'information  
missionnaire  
M.I.C.

Chaque semaine  
deux messes  
applicables  
aux défunts  
sont célébrées  
dans une de nos  
maisons à travers  
le monde.

## LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la  
Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
«Le Précurseur».  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM .....

ADRESSE ..... APP. ....

..... CODE .....

1 an \$4.00      2 ans \$7.00      3 ans \$10.00  
États-Unis et autres pays \$5.00      à vie \$75.00

# Deux moyens d'aider vos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES et les PRETS À FONDS PERDU sont des moyens d'aider les Missions.  
Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:  
Procure des Missions des SS.  
Missionnaires de l'Immaculée-Conception,  
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

Les prêts à fonds perdus:

- vous assurent  
une rente votre vie  
durant,
- vous permettent  
une réduction  
d'impôt,
- vous donnent  
l'occasion d'aider  
efficacement nos  
missionnaires.

NOM .....

ADRESSE ..... APP. ....

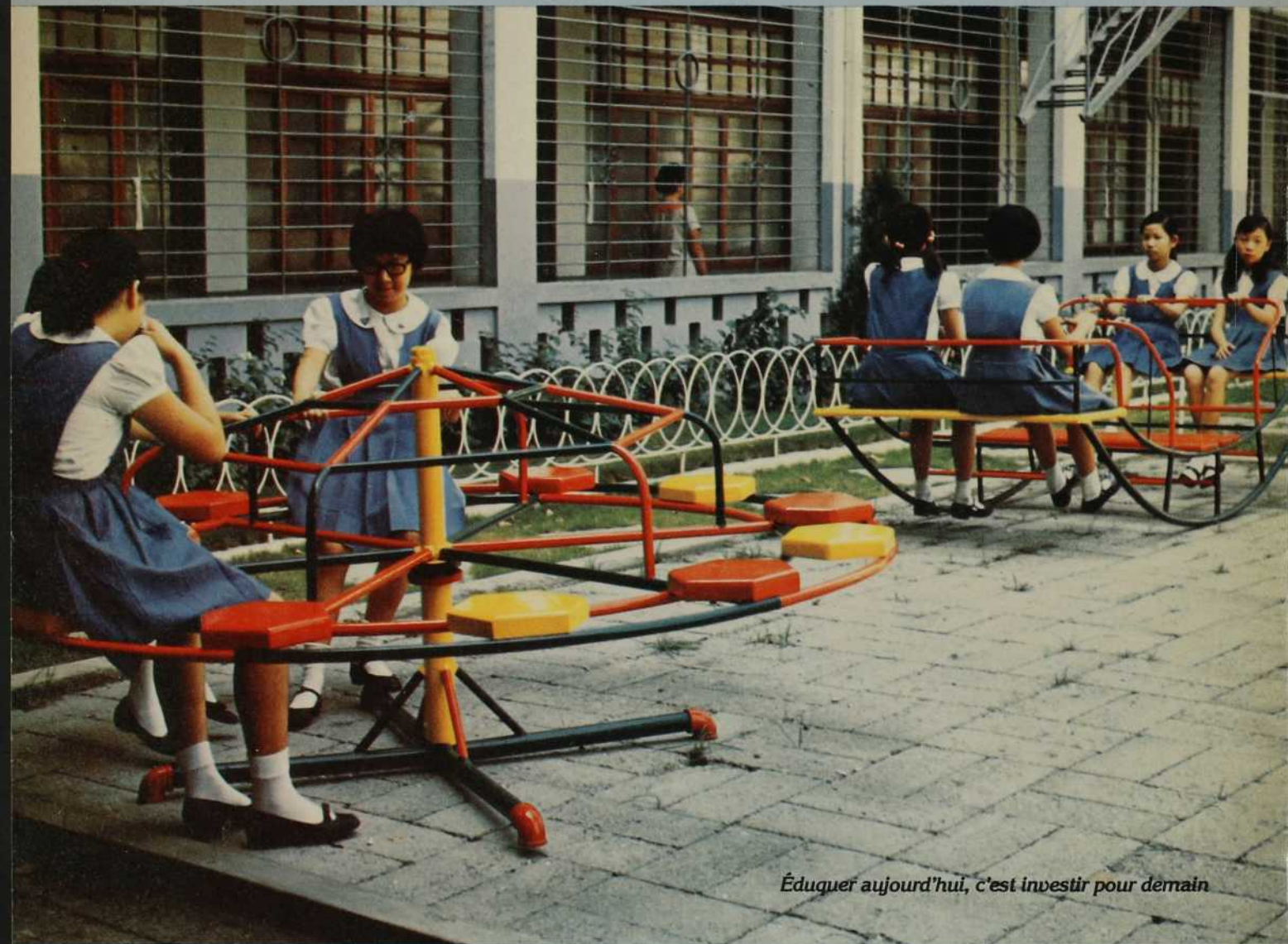
..... CODE .....

DATE DE NAISSANCE .....

POUR CORRESPONDANCE :  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI



*Éduquer aujourd'hui, c'est investir pour demain*

**Vous voulez communiquer avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses:**

**CANADA:**  
Maison Généralice et Procure des Missions,  
121, Ave Maplewood,  
Montréal (Québec) H2V 2M2

**AFRIQUE:**  
Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**ÉTATS-UNIS:**  
1417-38th Ave.  
San Francisco  
Cal. 94122 U.S.A.

**JAPON:**  
Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158 Japan

**AMÉRIQUE DU SUD:**  
Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Peru, America del Sur

**HAÏTI:**  
Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti, Les Antilles

**MADAGASCAR:**  
Maison Provinciale  
Tsaramasay, Antananarivo  
Madagascar 101

**CUBA:**  
Apartado postal No 21  
Pr. de Matanzas, Colon  
Cuba

**HONG KONG:**  
Provincial House  
Good Hope, Clear Water Bay Road  
Kowloon, Hong Kong

**PHILIPPINES:**  
Provincial House  
P.O. Box 468 Greenhills  
Metro Manila  
Philippines 3113